

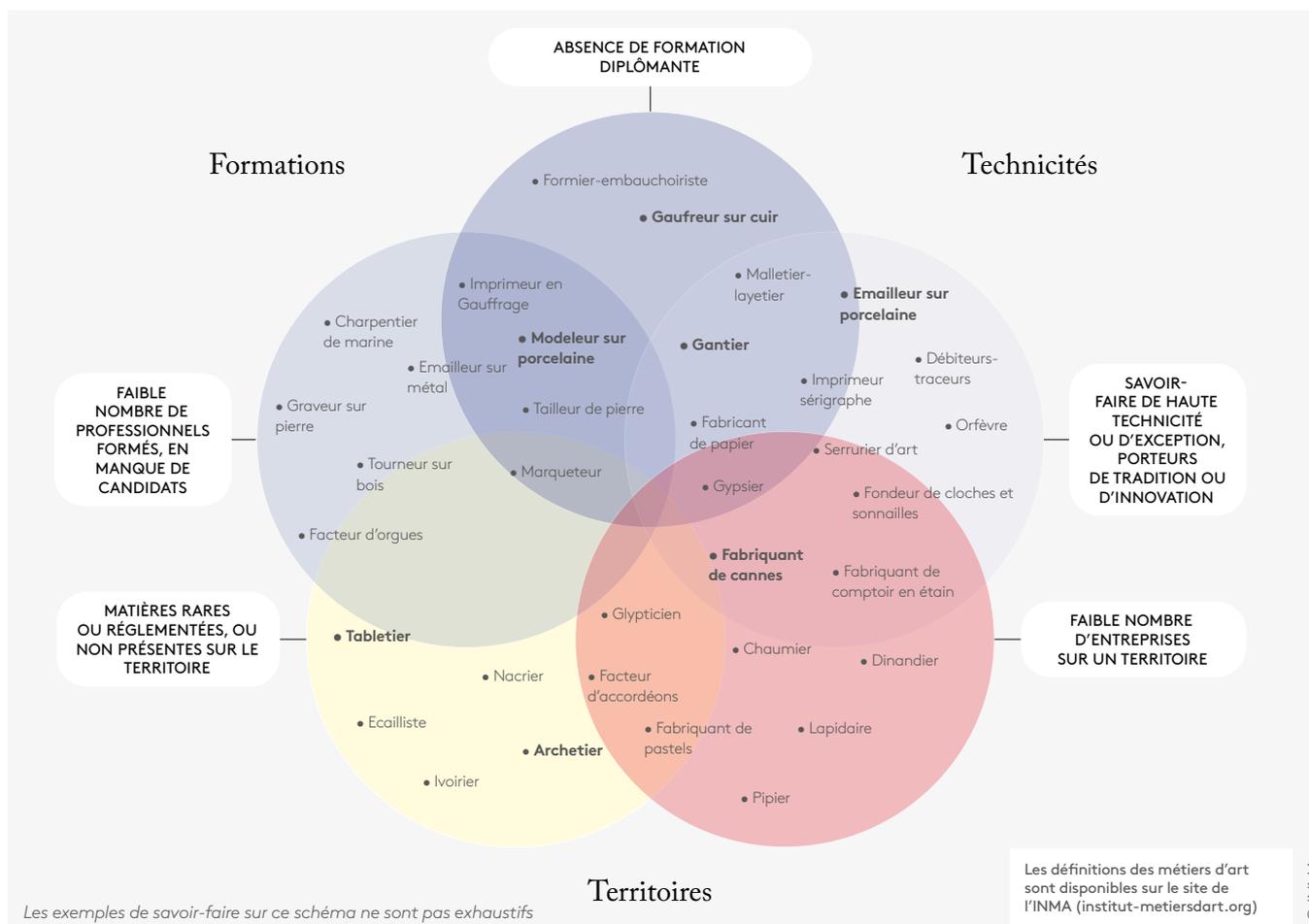
La transmission  
de savoir-faire  
rares :  
**le maintien  
et la création  
de formations  
spécifiques**

2023

**FORMATION ET  
TRANSMISSION DE  
SAVOIR-FAIRE**



Les savoir-faire rares peuvent être définis par plusieurs aspects : leur haute technicité, le faible nombre d'entreprise les maîtrisant, l'utilisation de matières elles-mêmes rares ou soumises à des réglementations, l'absence de formation diplômante ou, s'il existe un cursus de formation, le faible nombre de personnes à former.



Présentation des savoir-faire rares

Cependant, la formation est souvent la réponse la plus adaptée pour transmettre et sauvegarder concrètement ces savoir-faire. Quelles initiatives existent aujourd'hui pour maintenir ou créer des cursus de formation spécifiques aux savoir-faire rares ?

**Aller plus loin**

Différentes approches expliquant la rareté d'un savoir-faire

## Le maintien des formations très spécifiques ou à petits effectifs

Il existe divers cursus de formation initiale pour les métiers d'art, mais pour certains, le faible nombre de personnes ne suffit pas à couvrir les besoins des entreprises en profils qualifiés et peut également menacer la pérennité de ces formations, souvent aux coûts importants en termes d'outils, de machines ou de matière. Le maintien de cette offre est cependant indispensable, car elle peut constituer la seule offre possible sur le territoire.

Par exemple, le lycée Ferdinand Fillod à Saint Amour (Bourgogne-Franche-Comté) comptabilise chaque année moins de dix élèves pour le CAP « Métiers de la Gravure, option gravure en modelé ». Pourtant, ce CAP est proposé uniquement sous statut scolaire par le lycée Ferdinand Fillod et en apprentissage par l'Université Régionale des Métiers et de l'Artisanat du Tarn à Sorèze (Occitanie). Ce savoir-faire est essentiel pour les productions de l'horlogerie, de l'orfèvrerie (réalisation de couverts haut-de-gamme, édition de médaille, gaufrage de certaines pièces, restauration de pièces d'orfèvrerie, etc.), pour la facture instrumentale ou dans l'industrie (réalisation de moules). A l'aide de burins, onglettes ou échoppes, le graveur creuse des traits plus ou moins profonds, selon les modèles qu'il réalise (creux ou relief). Aujourd'hui, certaines entreprises rencontrent des difficultés pour recruter des personnes maîtrisant ce savoir-faire.

*“ Il faut pouvoir monter en compétences sur ces savoir-faire, pour pouvoir remplacer les prochains départs en retraite. Il s'agit de métiers confidentiels, rarement mis en valeur.”*

Nicolas Salagnac, graveur médailleur, Meilleur Ouvrier de France

Les professionnels, les élèves et les enseignants sont les premiers ambassadeurs pour valoriser ces formations et favoriser leur maintien au travers par exemple de communication, de participation à des concours (Worldskills, Meilleur Apprenti de France, Prix Avenir Métiers d'Art...), d'organisation d'événements (journées portes ouvertes, forum des métiers, visites d'entreprises, Journées Européennes des Métiers d'Art, etc.). Les pouvoirs publics, et notamment les rectorats, doivent également veiller à garantir cette offre spécifique et tenir compte de leur apport auprès des entreprises et au dynamisme économique des territoires.

### Aller plus loin

Retrouver le répertoire des formations sur le site de l'INMA



Créanog © Edouard Elias\_INMA

## La réintroduction de formations diplômantes

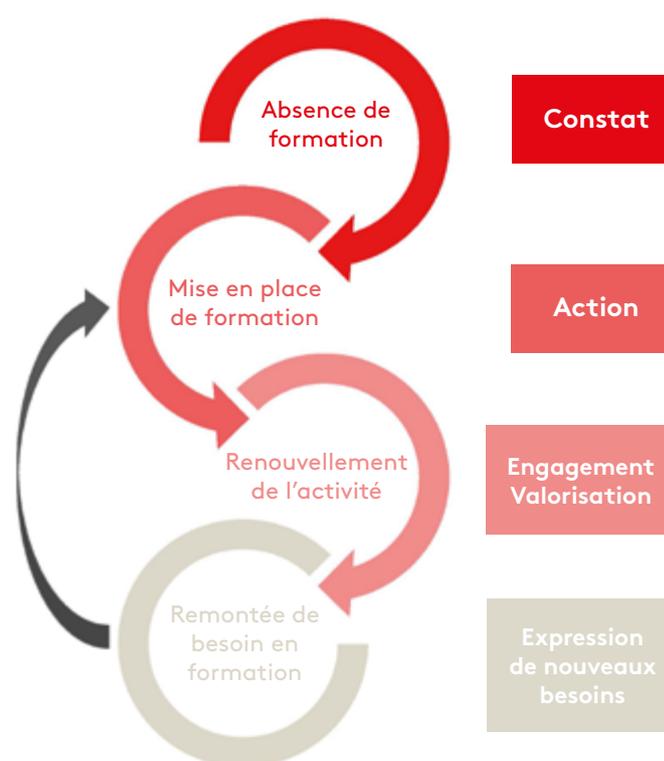
Le lycée Ferdinand Fillod fait face à d'autres problématiques. Notamment, celle de la réforme de la voie professionnelle en 2013, qui a contraint à réduire le nombre d'heures consacrées au dessin technique et à l'histoire de l'art. D'autres domaines et métiers connaissent également des problématiques similaires. Entre 1998 et 2010, plus aucune formation de lissier n'était dispensée à Aubusson (Nouvelle-Aquitaine), menaçant le maintien de l'activité des entreprises. En partenariat avec le Greta du Limousin, la Cité internationale de la Tapisserie a mis en place en 2010 une formation non diplômante en deux ans, puis, en 2016, le BMA « Art de la lisse ».

Trouver des professionnels en mesure d'assurer la formation avec le consentement de leurs pairs fut un enjeu majeur pour la mise en œuvre de ces dispositifs. En outre, la volonté politique du Conseil régional de l'ancienne région Limousin a joué un rôle essentiel dans la réalisation du projet.

Cette formation a permis de valoriser et de renouveler l'activité de la tapisserie d'Aubusson, avec un fort taux d'insertion professionnelle. Aujourd'hui, les entreprises font remonter à la Cité leurs besoins en formation et en recrutement, et des modules sur des techniques spécifiques peuvent être créés, comme le savoir-faire de cartonnier ou de faiseur de chairs.

*“ Une volonté politique est nécessaire pour mettre en route un tel projet. Le conseil régional a eu une action volontariste, avec une approche globale de l'expansion du musée et de la relance de la filière. Ils avaient conscience du risque de disparition de certains savoir-faire.”*

Emmanuel Gérard, directeur de la Cité internationale de la Tapisserie



### Aller plus loin

Retrouver l'Étude complète sur l'offre de formation en Nouvelle Aquitaine

## La mise en place de module de formation et la création de certifications

Pour faire face aux besoins de former des salariés à des techniques spécifiques, certaines entreprises réussissent à créer des modules de formation en lien avec des organismes de formation. Ainsi en 2018, à Saint-Lô (Normandie), le Greta de la Manche a mis en place un module de repousseur sur métal. Le repousseur de l'atelier du cuivre, entreprise située à Villedieu-les-Poêles, est devenu le formateur national pour accompagner les stagiaires venus de 80 entreprises en France pour se former à cette spécialité.

Mais certains savoir-faire nécessitent des formations plus structurées ou d'une durée plus longue. Devant l'absence de formations diplômantes, des acteurs se mobilisent pour créer des certifications reconnues par l'État pour pérenniser des savoir-faire.

En Occitanie, l'association nationale des Artisans Lauziers Couvreur créée en 2013, est partie du constat d'un manque de main d'œuvre qualifiée autour des savoir-faire de lauzier. Ces savoir-faire, propres à chaque territoire et aux matériaux locaux, ne sont pas enseignés dans les cursus de formation couvreur et s'apprennent alors sur les chantiers. Mais cet apprentissage empirique a abouti dès les années 90 dans les départements de Lozère et d'Aveyron à une méconnaissance des matériaux liée à des difficultés d'approvisionnement en calcaire local, engendrant des problèmes de résistance aux conditions climatiques et des litiges avec les compagnies d'assurance. Le programme Laubamac, lancé par la Chambre de Métiers et d'Artisanat (CMA) de la Lozère, a permis de fédérer les professionnels et les acteurs publics, et de mener un travail sur la création d'une qualification.

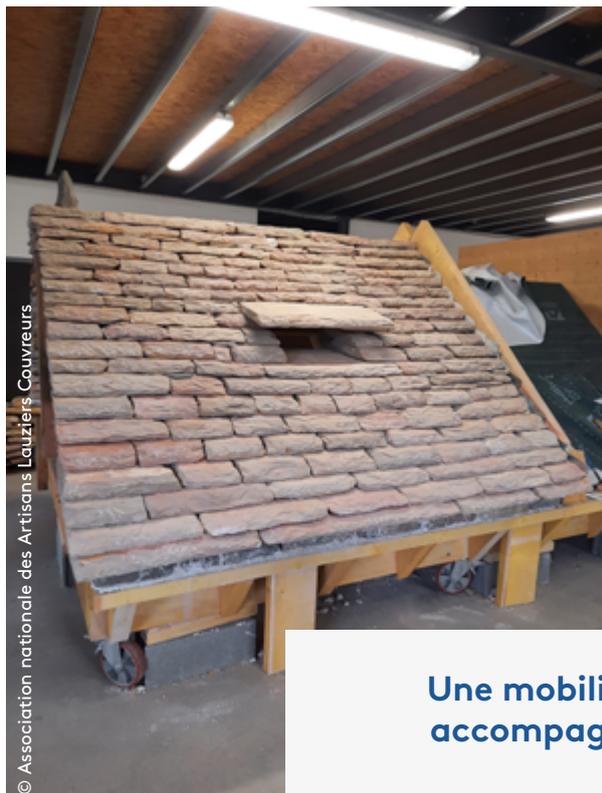
*“ Les réunions entre les professionnels et les acteurs locaux, comme la CMA Occitanie et le Parc des Cévennes, ont permis de soulever des problématiques similaires sur les difficultés d'approvisionnement en matériaux et de recrutement de personnel qualifié. [...] Ces savoir-faire sont une vitrine pour les territoires, car ils participent à l'attractivité touristique et font vivre tout un système économique. ”*

Nicolas Diet, Agent de développement, Association nationale des Artisans Lauziers Couvreur

Le programme a ainsi travaillé pendant quatre ans à la création de deux Certificats de Qualification Professionnelle (CQP) avec des référentiels de formation et d'évaluation définis. Les membres de l'association ont rencontré des professionnels de plusieurs départements pour établir des référentiels intégrant les savoir-faire spécifiques locaux et harmonisant les pratiques et le vocabulaire, de manière à ce que ces CQP bénéficient d'une portée nationale. Ces deux certifications, CQP Couvreur Lauzier Schiste et Couvreur Lauzier Calcaire, sont aujourd'hui portés auprès de France Compétences et des CPNE conjointes du bâtiment et des travaux publics par la Fédération du Bâtiment et des Travaux Publics de Lozère et par l'association nationale des Artisans Lauziers Couvreur pour une reconnaissance au niveau national. Ces formations sont actuellement dispensées au campus des Métiers et de l'Artisanat de la Lozère à Mende, mais des organismes de formation d'autres territoires, comme la Corse et la Dordogne, sont déjà intéressés pour les mettre en place sur leur territoire.



© Association nationale des Artisans Lauziers Couvreur



### **Une mobilisation professionnelle et un accompagnement des acteurs publics nécessaires**

Que ce soit pour la montée en compétences de salariés ou pour des besoins de recrutements ; remplacement de départs ou augmentation de l'effectif salarié, des besoins de formations et de qualifications sont régulièrement exprimés pour plusieurs savoir-faire rares. Afin de ne pas appauvrir une offre de formation déjà limitée, une vigilance sur les formations à petits effectifs est nécessaire. La mise en place de formation est possible lorsque la filière concernée ou un nombre suffisant d'entreprises se mobilisent. Néanmoins, un soutien politique ou institutionnel, l'identification de formateurs, des moyens techniques et l'identification précise des profils des personnes à former sont indispensables à un tel projet.

## Sources

### Entretiens

#### **Emmanuel Gérard**

Directeur, Cité Internationale de la  
Tapisserie

#### **Nicolas Salagnac**

Graveur médailleur et formateur

#### **Nicolas Diet**

Association nationale des Lauziers  
Couvreur

### Articles

#### *Le lycée Fillod forme aux métiers d'avenir*

Philippe Beauve Recordon - Le Progrès, 27  
mars 2022, p. 17

#### *Programme Laubamac - CQP lauzier couvreur*

Le Monde des artisans, Edition Lozère,  
n°139, novembre-décembre 2020, p. 4-7

#### *Un jeune formateur à l'atelier du cuivre*

Ouest France, Edition Avranches, St Lô,  
Granville, 5 juillet 2018, p. 15-16

## Pour en savoir plus

- > Le répertoire des formations métiers d'art en France
- > Les fiches métiers
- > Les différentes approches expliquant la rareté d'un savoir-faire
- > Le portail de ressources
- > L'étude sur l'offre de formation initiale et continue et la cartographie des savoir-faire rares en Nouvelle-Aquitaine

© Julien Fouquet

## Institut National des Métiers d'Art

Pôle Ressources & intelligence économique  
Jeanne Lamarquette  
info@inma-france.org

